Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

55 | 2017

Les écoles du peuple à l'ère des révolutions
(1815-1880)

Les écoles du peuple en Suisse au XIX^e siècle : quelques jalons historiographiques

Nathalie Dahn-Singh

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5333>

DOI : 10.4000/rh19.5333

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 143-145

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nathalie Dahn-Singh, « Les écoles du peuple en Suisse au XIX^e siècle : quelques jalons historiographiques », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 55 | 2017, mis en ligne le 02 décembre 2019, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.5333>

Tous droits réservés

NATHALIE DAHN-SINGH

*Les écoles du peuple en Suisse au XIX^e siècle :
quelques jalons historiographiques*

«Écoles du peuple», «éducation populaire» : la terminologie n'est guère mobilisée dans l'historiographie de l'éducation au XIX^e siècle en Suisse. La recherche helvétique, à la fois dans les départements d'histoire et de sciences de l'éducation des hautes écoles et des universités, a approché de manière largement distincte d'une part la scolarisation des enfants pauvres à l'école primaire, et d'autre part, l'alphabétisation, la moralisation et l'éducation de l'ensemble de la population (enfants comme adultes) hors de l'école.

Du côté de l'abondante historiographie sur les écoles (*Schul-/Bildungsgeschichte*), les études depuis le XIX^e siècle se sont essentiellement focalisées sur les grandes figures de pédagogues¹⁹ et sur les progrès pédagogiques dans les cantons suisses²⁰, souverains en matière d'instruction publique dès la fin du système centraliste de la République helvétique (1798-1803). Cette souveraineté explique l'ancrage très local de l'historiographie suisse, fondée sur des archives elles aussi cantonales – une configuration qui dessert les cantons ne disposant pas d'une longue tradition de recherche académique.

C'est à la fin des années 1980, dans le sillage du renouvellement de l'histoire sociale²¹, que se développe une approche de l'école primaire comme institution sociale, avec des recherches sur les structures et les politiques scolaires²², et sur les rapports qu'entretiennent entre eux communes, cantons, églises et, dès 1874, l'État fédéral avec l'instauration d'examens pour les recrues militaires. Souvent dans une perspective de longue durée, ces travaux retracent l'évolution des «savoirs scolaires» depuis le commencement de la Régénération (1830-1831) – période qui marque les débuts de l'école primaire cantonale promue par les libéraux²³. Parallèlement, avec le retour de l'histoire culturelle dans les années 1990, les recherches sur les représentations véhiculées par l'école se multiplient. Celles-ci ont montré que le processus de sécularisation de l'État et de l'école dans le dernier tiers du XIX^e siècle s'opère par un «transfert de sacralité [...] entre religion traditionnelle et nation», qui

19. Cf. par exemple. Otto Hunziker (ed.), *Geschichte der Schweizerischen Volksschule in gedrängter Darstellung mit Lebensabrisse der bedeutenderen Schulmänner und um das schweizerische Schulwesen besonders verdienster Personen bis zur Gegenwart*, Zurich, Schulthess, 1881-1882, 2 volumes.

20. Johann Möschi, *Die solothurnische Schule seit 1840*, Soleure, Vereinigung Solothurnischer Geschichtsfreunde, 1945-1953, 5 volumes.

21. Pour une synthèse, nous renvoyons à Sébastien Brändli, «Skylia und Charybdis in der Bildungsgeschichte : methodische und perspektivische Bemerkungen zur disziplinären Entwicklung in der Schweiz», *Revue suisse d'histoire*, tome 61, n° 3, 2011, p. 290-314.

22. Carlo Jenzer, *Schulstrukturen als historisch gewachsenes Produkt bildungspolitischer Vorstellungen. Blitzlichter in die Entstehung der schweizerischen Schulstrukturen*, Berne, P. Lang, 1997.

23. Cf. un projet de recherche récent : <http://p3.snf.ch/Project-141826>; Rita Hofstetter, *et alii*, *Une école pour la démocratie. Naissance et développement de l'école primaire publique en Suisse au XIX^e siècle*, Berne, P. Lang, 1999.

n'évacue pas le religieux pour autant²⁴. Le rôle de l'école dans la construction d'un État-nation et d'une identité nationale (cantonale ou suisse) constitue en outre un chantier très dynamique²⁵. Enfin, longtemps abordées dans une perspective hagiographique, les figures de pédagogues sont réévaluées à la lumière de l'adaptation de leurs méthodes à l'instruction populaire : alors que la méthode Pestalozzi est déclarée inadéquate dès 1806, l'enseignement mutuel porté par le Père Grégoire Girard (1765-1850) est expérimenté dans les années 1820 dans plusieurs cantons avant d'être abandonné.

Longtemps fondée sur une documentation normative, l'histoire de l'école s'est renouvelée par ses sources ces dernières années : les enquêtes scolaires menées par les autorités dès l'Ancien Régime²⁶ ou les rapports d'inspection effectués avec l'appui du clergé tout au long du XIX^e siècle offrent un regard sur les réalités scolaires²⁷ (absentéisme, travail des enfants dans l'industrie naissante). Les chantiers en cours incluent en outre la professionnalisation des régents et des institutrices²⁸, les rapports avec le monde militaire²⁹, l'hygiène et la santé à l'école³⁰, l'éducation des garçons délinquants³¹ ou encore la scolarisation des filles³². L'histoire scolaire, publiée souvent dans des revues et des ouvrages à thématique « pédagogie », s'exporte aussi peu à peu au sein d'autres domaines de la recherche historique.

En outre, l'historiographie helvétique comporte tout un pan – moins développé, mais en pleine expansion – sur l'éducation populaire « hors » des frontières scolaires. Les historiens se sont penchés dès les années 1980 sur les tentatives visant à « éclairer » le peuple (*Volksaufklärung*³³) ; citons les entreprises de moralisation et d'acculturation menées par des sociétés philanthropiques comme la Société suisse d'utilité publique (fondée en 1810), qui prévoient l'éducation des adultes par le biais de bibliothèques

24. Sarah Scholl, « "Soyez courageux et dociles !" Les normes religieuses comme vecteur d'éducation au patriotisme en Suisse (1870-1914) », *Revue suisse d'histoire*, tome 63, n° 3, p. 343-363, p. 362.

25. Danièle Tosato-Rigo et Daniel Tröhler [dir.], *Constitution, citoyenneté et école — Traverse. Revue d'histoire*, n° 1, 2017.

26. Pour la période de la République helvétique, cf. le projet sur l'enquête Stapfer de 1799 : <http://www.stapferenquete.ch> ; Daniel Tröhler, et alii (ed.), *Schule, Lehrerschaft und Bildungspolitik um 1800. Neue Studien im Umfeld der Helvetischen Stapfer-Enquête von 1799*, Bad Heilbrunn, Klinkhardt, 2016.

27. Andrea De Vincenti, *Schule der Gesellschaft. Wissensordnungen von Zürcher Unterrichtspraktiken zwischen 1771 und 1834*, Zurich, Chronos, 2016.

28. Claudia Crotti, *Lehrerinnen – frühe Professionalisierung. Professionsgeschichte der Volksschullehrerinnen in der Schweiz im 19. Jahrhundert*, Berne, Peter Lang, 2005.

29. Lukas Boser, et alii (ed.), *Pulverdampf und Kreidestaub. Beiträge zum Verhältnis zwischen Militär und Schule in der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, Berne, Bibliothek am Guisanplatz, 2016.

30. Michèle Hofmann, *Gesundheitswissen in der Schule, Schulhygiene in der deutschsprachigen Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, Bielefeld, Transcript, 2016, et les travaux de Geneviève Heller, « Tiens-toi droit ! ». *L'enfant à l'école au XIX^e siècle. Espace, morale, et santé. L'exemple vaudois*, Lausanne, Éd. d'en bas, 1988.

31. Geneviève Heller, *Ceci n'est pas une prison. La maison d'éducation de Vennes : histoire d'une institution pour garçons délinquants en Suisse romande (1805-1846-1987)*, Lausanne, Éd. Antipodes, 2012.

32. Katrina Kellerhals, *Der gute Schüler war auch früher ein Mädchen. Schulgesetzgebung, Fächerkanon und Geschlecht in der Volksschule des Kantons Bern (1835-1897)*, Berne, Haupt, 2010.

33. Holger Böning, *Heinrich Zschokke und sein "Aufrichtiger und wohlthätiger Schweizerbote". Die Volksaufklärung in der Schweiz*, Berne, Peter Lang, 1983.

populaires. Plusieurs travaux sur l'alphabétisation (qui intègrent le milieu scolaire) mettent en lumière l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui au XIX^e siècle repose largement sur l'almanach et le catéchisme, dans un contexte où l'analphabétisme demeure répandu ; les historiens se sont aussi penchés sur le marché de l'imprimé éducatif « populaire » qui se développe dès la Restauration et fleurit véritablement dans la seconde moitié du XIX^e siècle³⁴. À cet égard, notons que si les représentations des rapports entre les sexes font l'objet de quelques recherches³⁵, le genre demeure une approche peu mobilisée. L'histoire de l'éducation des ouvriers, quant à elle, reste relativement peu étudiée³⁶. Enfin, un nombre croissant d'historiens s'intéresse aux transferts culturels des idées pédagogiques – avec la France et l'Allemagne, mais aussi entre cantons suisses –, une approche qui évite l'écueil de la « cantonalisation » de l'archive³⁷.

Si une séparation persiste dans les études suisses entre ces deux aspects complémentaires de l'éducation du peuple, les historiens tentent toujours davantage de les concilier. Gageons que les prochaines années verront naître de plus en plus de recherches qui contribueront, par une approche nouvelle des sources, comme par l'exploitation de corpus méconnus, à décroiser le champ de l'histoire des écoles du peuple en Suisse.

*Nathalie Dahn-Singh est doctorante en histoire
à l'Université de Lausanne*

SONIA BIROCHEAU

Les écoles communes états-uniennes au XIX^e siècle.

Un aperçu historiographique

Comme le note justement l'historien de l'éducation Robert L. Osgood, l'émergence, puis la dissémination des écoles communes états-uniennes au XIX^e siècle constituent un « thème central » de l'histoire de l'éducation de ce pays³⁸. Depuis plus d'un siècle, ces établissements, nommés *common schools*

34. Cf. François Vallotton, « Le rôle des almanachs au sein des politiques éditoriales des éditeurs suisses romands (1750-1950) », in Hans-Jürgen Lüsebrink, et alii [dir.], *Les Lectures du peuple en Europe et dans les Amériques du XVII^e au XX^e siècle*, Saint-Quentin-en-Yvelines, Éd. Complexe, 2003, p. 225-231 ; Danièle Tosato-Rigo, « Une didactique des droits de l'homme ? Autour de quelques catéchismes républicains helvétiques », in Silvia Arlettaz, et alii [dir.], *Droits de l'homme et constitution moderne. La Suisse au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles*, Genève, Slatkine, 2012, p. 275-295 ; Alfred Messerli, *Lesen und Schreiben 1700-1900. Untersuchung zur Durchsetzung der Literalität in der Schweiz*, Tübingen, M. Nimeyer, 2002.

35. Anne-Françoise Praz, *De l'enfant utile à l'enfant précieux. Filles et garçons dans les cantons de Vaud et Fribourg (1860-1930)*, Lausanne, Antipodes, 2005.

36. Mathilde Bachmann-Di Michele, *Die Volks- und Erwachsenenbildung in der deutschen Schweiz im 19. Jahrhundert*, Berne/Berlin [etc.], Peter Lang, 1992.

37. Alexandre Fontaine, *Aux heures suisses de l'école républicaine. Un siècle de transferts culturels et de déclinaisons pédagogiques dans l'espace franco-romand*, Paris, Demopolis, 2015.

38. Robert L. Osgood, 'Undermining the Common School Ideal: Intermediate Schools and